

Culture , Cinéma

Le jour où le cerveau de David Lynch a explosé

Par Julien Bordier

Publié le 17 janvier 2025 à 10h34



David Lynch pose devant son tableau « Wajunga Red Dog 2005 », à la Fondation Cartier pour l'art contemporain à Paris, le 1^{er} mars 2007. MICHEL EULER/AP/SIPA

[Lire plus tard](#)

[Commenter](#)

[Google Actualités](#)

[Partager](#)

[Offrir cet article](#)

Le réalisateur d'« Elephant Man » s'est toujours rêvé peintre. Il a fréquenté des écoles d'art à Washington, Boston et Philadelphie, cité Francis Bacon ou René Magritte dans ses films et engendré une œuvre graphique aussi troublante que son cinéma.

Pour aller plus loin



Dossier Notre sélection du week-end

EN ACCÈS LIBRE

Un soir d'automne 1960, sur la pelouse d'un pavillon d'Alexandria, en Virginie, le cerveau de David Lynch, 14 ans, a explosé. *« Petit, j'ai toujours dessiné. Mais à chaque fois que je prenais un crayon, je savais au fond de moi qu'en devenant adultes les gens arrêtent pour faire quelque chose de plus sérieux. Et puis, un jour, j'ai rencontré Toby Keeler. Je suis tombé sur ce garçon devant chez ma copine. J'ai compris plus tard qu'il était en train d'essayer de me la voler. Il était environ 21h30. Nous avons commencé à discuter. Toby m'a dit que son père était peintre. Je pensais qu'il voulait dire peintre en bâtiment. "Non, peintre d'art." Une bombe a éclaté dans ma tête. J'ai abandonné l'idée de suivre des études scientifiques. J'allais dans le studio du père de Toby tous les week-ends. Tout ce que je voulais, c'était devenir peintre. »*

Avant d'être un cinéaste (« Eraserhead », « Elephant Man », « Blue Velvet », « Dune », « Mulholland Drive »...), David Lynch, décédé le 15 janvier à l'âge de 78 ans, se considérait sans doute avant tout comme un plasticien. Pour lui, filmer revenait à peindre avec une caméra. Le cinéma n'était qu'une branche des beaux-arts. Tout au long de sa vie, le dessin, la peinture, la photographie (et la musique) ont canalisé ses pulsions créatives au même titre que le septième art.

Publicité

Offrir un abo.



Ford

En jij? Bij welke wagen klopt jouw hart 100 per uur?

Ontdekken



Annuler



David Lynch est né le 20 janvier 1946 à Missoula dans le Montana. Sa

famille déménage au gré des mutations du père, Donald, qui travaille pour le ministère de l'Agriculture. Les Lynch atterrissent à Boise, dans l'Idaho. Gamin, David, passe son temps à repasser les contours de cet Etat du nord-ouest des Etats-Unis. Une forme de triangle rectangle que l'on découvre sur quelques-unes des toiles qu'il expose à la Fondation Cartier, au printemps 2007. L'accrochage est un joli coup réalisé par son directeur Hervé Chandès : révéler pour la première fois l'univers plastique du cinéaste, son jardin secret et torturé, sa raison d'être.

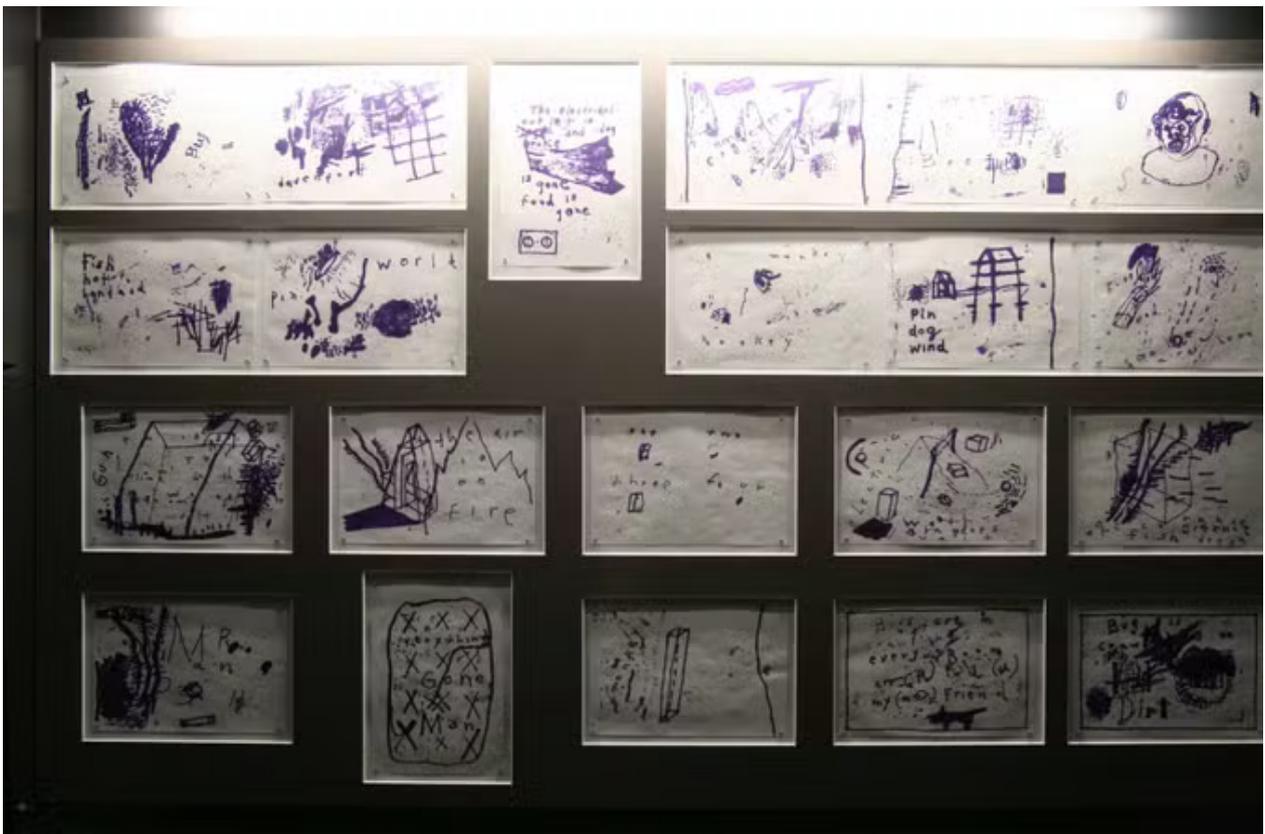
Aller en Europe pour étudier avec le radical Oskar Kokoschka

En 1964, David Lynch, 18 ans, commence à suivre des cours le samedi à la Corcoran School of the Arts and Design de Washington, DC. En déménageant à Boston, un an plus tard, il s'inscrit à la School of the Museum of Fine Arts. Il n'aime guère l'endroit. Avec un camarade, il décide d'aller en Europe pour étudier avec le radical Oskar Kokoschka. Ils avaient prévu de rester trois ans, ils rentrent au bout de deux semaines. *« Nous sommes partis de manière très désorganisée et nous sommes arrivés à Salzbourg, où il enseignait apparemment dans un château, mais il n'était pas là et il n'y avait pas vraiment d'école organisée – je suppose qu'il faisait plutôt un atelier, se souvient Lynch en 2019. Mais Salzbourg était beaucoup trop propre et je voulais vraiment partir de là. Nous avons donc passé la majeure partie des quinze jours à voyager à bord de l'Orient-Express. »*

A son retour, en 1966, il rejoint les cours de la Pennsylvania Academy of the Fine Arts. *« J'ai adoré mon séjour à l'académie »*, déclare l'artiste en 2014 au *« New York Times »* à l'occasion de la première exposition américaine consacrée à son travail de peintre sur le lieu même de ses études à Philadelphie. *« Le bâtiment était presque noir. Toute la ville de Philadelphie était recouverte par la poussière de charbon. Il y avait de la violence, de la peur et de la corruption, de la folie, du désespoir, de la tristesse, dans l'atmosphère. J'aimais les gens là-bas. Philadelphie a été ma plus grande influence. »*



Exposition « The Air Is on Fire », de David Lynch, à la Fondation Cartier, en 2007. GINIES/SIPA



Exposition « The Air Is on Fire », de David Lynch, à la Fondation Cartier, en 2007. GINIES/SIPA

L'artiste qui fait la plus forte impression sur David Lynch durant ses années d'apprentissage est Francis Bacon. Il y aura aussi plus tard Edward

Hopper, René Magritte, Arnold Böcklin... En 1968, lors d'un voyage à New York organisé avec d'autres étudiants des Beaux-Arts, il visite l'exposition du peintre britannique à la galerie Marlborough-Gerson. L'influence de Bacon se fait sentir sur ses travaux de cette époque à l'esthétique dérangement comme « Woman with Screaming Head » et « Untitled (cigarette filters) ». Le jeune artiste habite alors dans un appartement situé en face de la morgue de Philadelphie. Ceci explique aussi cela. On retrouvera plus tard cette sensibilité macabre et étrange, où se mêlent la peur, la violence, la folie, la névrose, la menace, dans son film « Blue Velvet » (1986) ou dans la série « Twin Peaks » (1990-1991). Quant à Francis Bacon, un autoportrait de 1969 au visage difforme inspirera au réalisateur le faciès monstrueux de John Merrick dans « Elephant Man » (1980). L'art est « *une merveilleuse tornade qui s'abat sur nous* », témoigne le réalisateur dans le documentaire « David Lynch : The Art of Life » (2017), une « *source d'excitation totale pour le cerveau* ».

Post-it, pochette d'allumettes, serviettes en papier

Dès 1967, le jeune homme s'essaye au cinéma avec un premier court métrage : « Six Men Getting Sick », mélange de sculpture et de dessin animé. L'idée lui est apparue quand un souffle de vent a agité une toile entièrement noire représentant un jardin nocturne sur laquelle il travaillait. Petit à petit, il tombe amoureux de ce nouveau médium, mais n'arrête pas sa production plastique pour autant. Il touche à tout : lithographie (à Paris, il travaillait avec l'atelier Idem dans le quartier Montparnasse, fréquenté avant lui par Matisse, Picasso et Miro), sculpture, peinture, photographie (il est l'invité d'honneur de la foire Paris Photo 2012), dessin, collages... Il laisse sa marque sur tout ce qui lui tombe sous la main : Post-it, pochette d'allumettes, serviettes en papier sur lesquelles il élabore des créatures absurdes (« Absurda » est le nom de sa société de production). Il intègre aussi à ses images des mots, des phrases, comme : « *The air is on fire* », qui donne son nom à l'exposition de la Fondation Cartier... Le style est parfois enfantin, d'une beauté bizarre et maladroite, assurément d'une inquiétante étrangeté.

A lire aussi

Archives « Elephant Man », Kennedy, les filles... Ce que David Lynch racontait dans ses mémoires

ABONNÉ

Paysages décharnés, environnements surréalistes, crayonnages intempestifs, portraits défigurés... David Lynch développe un univers visuel singulier et cauchemardesque. Artiste multimédia à la créativité foisonnante, il est dans une recherche permanente. Il jette sur la toile la saleté, la rouille, les cendres, incorpore des vêtements, des insectes, du sang... « *J'adore la texture, l'expérimentation de différentes textures, explique-t-il au "Monde" en 2007. La nature peut jouer son rôle dans le processus de création, et tous ces matériaux que j'utilise interagissent les uns avec les autres. C'est comme une danse ; tu utilises du feu, de la viande séchée, et des choses se passent. Il faut toujours laisser la porte ouverte à d'autres forces pour qu'elles agissent.* » L'œuvre graphique de David Lynch était un labyrinthe mental, un décor de château hanté, les méandres d'un fleuve qui mène au cœur des ténèbres.

Par Julien Bordier



Commenter



Nos lecteurs ont lu ensuite

Sélection Quatre chefs-d'œuvre qui résument le génie de David Lynch

EN ACCÈS LIBRE

Entretien Réindustrialisation : « Les dirigeants politiques n'ont pas le bon logiciel »

ABONNÉ

Billet Arnaque Brad Pitt : comment en vouloir à Anne, divorcée quinquagénaire, d'avoir cru au prince charmant ?

ABONNÉ

Analyse La non-censure de François Bayrou ou la petite rupture d'Olivier Faure

EN ACCÈS LIBRE

Décryptage Attaque aux bipeurs au Liban : comment Israël a piégé le Hezbollah

ABONNÉ

Entretien Sandra Vizzavona : « Il faut se défaire de l'idée que l'avortement est une tache honteuse sur le CV de vie d'une femme »

ABONNÉ

Dans la rubrique **Cinéma**

Bertrand Blier, les derniers feux d'un « cinéma de jouisseur »

ABONNÉ

Dossier « Better Man », « la Voyageuse », « Jouer avec le feu »... Les films à voir (ou pas) cette semaine

EN ACCÈS LIBRE

Entretien « Aujourd'hui "les Valseuses", c'est un road-movie avec deux violeurs ! »

ABONNÉ

Vidéo Mort de Bertrand Blier : retour sur 5 scènes irrévérencieuses, des « Valseuses » au « Bruit des glaçons »

EN ACCÈS LIBRE

Sélection Mort de Bertrand Blier : on a revu tous ses films, et il y a à boire et à manger

EN ACCÈS LIBRE

Le réalisateur Bertrand Blier est mort à 85 ans

EN ACCÈS LIBRE

Dans la rubrique Culture

Reportage A la Gaîté Lyrique, occupée par des jeunes migrants : « Ce n'est pas comme si on avait le choix... »

ABONNÉ

Entretien Camille Chamoux, sous influence : « Mes enfants et mon mec n'en peuvent plus que j'essaie de créer des "bons moments" »

ABONNÉ

Critique La Galerie du Temps au Louvre-Lens se renouvelle pour un voyage à travers 5 000 ans d'histoire

ABONNÉ

Entretien Dan Erickson, cerveau de « Severance » : « Le monde du travail ressemble à notre série, nous exagérons à peine »

ABONNÉ

Vidéo Arnaud Desplechin : « Le cinéma restera toujours, pour moi, un art forain »

EN ACCÈS LIBRE

Jason Brokerss a une grande famille... et il en a fait un grand spectacle

ABONNÉ

Publicité

Codes Promos

Service partenaire

Code promo Air Caraïbes

Code promo lastminute.com

Code promo Center Parcs

Code promo Iberostar

Code promo Corsair

Code promo Sunweb

Code promo Barcelo

Code promo French Bee

Cours de langue

Service partenaire

Cours de français

Toutes nos langues

Cours d'anglais

Cours d'allemand

Les univers

EcoloObs

BibliObs

Rue89

TéléObs

Tendances

Culture

L'horoscope

Lab'O

Dans l'actu

Cessez-le-feu à Gaza

L'investiture de Donald Trump

Sarkozy, le procès libyen

Les services

[Le magazine numérique](#)

[S'abonner / se désabonner](#)

[Le Club Abonnés](#)

[Newsletters](#)

[Les mots croisés](#)

[La boutique](#)

[Les archives](#)

[Bilan retraite](#)

L'appli :

[iOS](#) | [Android](#)

Les sites du groupe

[Le Monde](#)

[Télérama](#)

[Courrier international](#)

[Le HuffPost](#)

[La Vie](#)

[Le Monde diplomatique](#)

Accès rapide

[Programme TV gratuit et complet](#)

[La conjugaison](#)

[Codes promo](#)

Bons plans

[Le Blog](#)

[Black Friday](#)

[Soldes](#)

[Code promo Emma Matelas](#)

[Code promo Nike](#)

[Code promo Foot Locker](#)

Liens utiles

[Mentions légales](#)

[CGV](#)

[Copyright](#)

[Publicité](#)

[Politique de confidentialité](#)

[Gestion des cookies](#)

[Aide / Contact](#)

© Le Nouvel Obs - 2024

Les marques ou contenus du site [nouvelobs.com](https://www.nouvelobs.com) sont soumis à la protection de la propriété intellectuelle.